

# SIXIEME PARTIE

## DANS LE SUD DE L'ARDECHE

## Chapitre 1 : Autour de Villeneuve de Berg

Pour l'instant il ne s'agit que des photocopies d'un article paru dans la « Revue de la Société des Enfants et Amis de Villeneuve de Berg », N° 47/1991. (Nouvelle série), pp. 55 à 81.

# REVUE

de la

## Société des Enfants et Amis DE VILLENEUVE-DE-BERG

*Couronnée par l'Institut de France  
Académie des Sciences Morales et Politiques*



### SOMMAIRE

Charles Furst : Ode à Olivier de Serres. – Textes d'Elisa Berg, Claudette Pradal, Léon-Mary Estébe, Gino Nazzareni, Abel Clarié et Pierre Prémey. – Entretien avec le maître-verrier : Jean-Marie Balay. – Cheminées « sarrasines » en Basse-Ardèche : Michel Rousière. – Cadrons solaires du sud de l'Ardèche : Paul Gagnaire. – De quand dateait vos pâtisseries : Georges Rigaud. – L'hôpital en procès contre Madame Gerton : Jean-Claude Hilaire. – Œuvres à Nogût en 1944 : Robert Chamblon. – Un « assassin » multiséculaire à Saint-Jean-le-Centenier : Doc. – S'acheter un remplaçant aux années en 1819 : Doc. – Route Languedoc-Auvergne (II) : Jean-Louis Bertrand. – Coupole de l'église de Champagne : René Arnaud. – Via de Montfleury vu par Georges Coudere : Arlette Nègre. – Les fleurs du vin, proverbes et expressions d'Ardèche : Georges Massot. – Le raris des « tuniques » : G. Payton. – Vente des Biens d'Église à Lussas et Vessaux : Charles Volle. – Olivier de Serres tiré du purgatoire par la pratique napoléonienne : Maurice Bonlie. – Constitution Olivier de Serres en 1999 : Christophe Vigne. – Chronique des associations. – Ephémérides : Jacques Couéme. – Bibliographie. – Palmarès. – État-civil.

Lavis de Jean Bétenc.

« Gens du Coiron et roches noires », cahier de photos de Claudine et Henri Bosté.

1 Cont.

## **Les cadrans solaires de Villeneuve-de-Berg et du sud de l'Ardèche**

La Société astronomique de France à laquelle l'auteur a l'honneur d'appartenir, a créé en son sein, en 1972, une Commission spécialisée dans l'étude et le recensement des cadrans solaires. Le champ d'investigation de cette Commission recouvre principalement la France mais s'étend aussi à des pays étrangers. A ce jour, le recensement, conduit avec patience et persévérance par une quarantaine de *chasseurs de cadrans*, a permis d'inventorier plus de 8 000 pièces dont 7 000 pour la France ; certains départements peu prospectés, comme l'était l'Ardèche récemment encore, n'apparaissent que pour quelques pièces alors que vingt au moins dépassent les 200 cadrans relevés ; plusieurs même vont atteindre les 300 d'ici peu. Il reste donc beaucoup à faire !

Cette année 1990 a été pour l'auteur l'occasion de parcourir l'Ardèche et il espère faire partager aux *Enfants et Amis de Villeneuve-de-Berg* la joie de ses découvertes.

Pour respecter le caractère local de la Revue nous limitons le choix des pièces citées à la portion de l'Ardèche située au sud du parallèle de latitude 44° 40' soit à ce qui en apparaît sur la carte Michelin au 1:200 000° numéro 80, avec un léger débordement sur le bas de la carte numéro 76.

Mais, bien sûr, c'est Villeneuve-de-Berg, cité insigne à maints égards, qui occupe la place d'honneur dans cette liste en raison du nombre, de la qualité et de l'ancienneté de ses cadrans.

Trois remarques, enfin, trouvent ici leur place, au seuil de ces pages :

1) Nous nous faisons un devoir et un plaisir de remercier tous ceux qui nous ont aidé dans cette recherche, singulièrement les 73 maires qui ont bien voulu distraire un peu de leur emploi du temps municipal pour répondre à nos courriers.

2) Les photos et les dessins sont de l'auteur. Toutefois les dessins du cube de Villeneuve-de-Berg ont été obtenus par projection de photos dues au talent et à la courtoisie de monsieur J. Coudène, adjoint au maire de Villeneuve ; le présent crédit n'est cependant que peu de chose à côté de la reconnaissance que nous lui devons pour les informations, l'aide et le temps qu'il nous a prodigués ; c'est à lui que les cadrans de Villeneuve doivent d'être remis en lumière.

(4)



3) Ces pages ne sont pas un traité de gnomonique mais un simple itinéraire, avec, à l'occasion, quelques très brèves définitions ; le lecteur qui souhaiterait approfondir une question lira avec fruit le livre de René R.J. Rohr *Les cadrans solaires*, Oberlin, Strasbourg, 1986. ~~de René R.J. Rohr Les cadrans solaires, Oberlin, Strasbourg, 1986.~~

## Inventaire de Villeneuve-de-Berg

### 1) Au Pradel :

Ecole d'agriculture installée sur le domaine d'Olivier de Serres.  
Façade du musée.

Cadran vertical, déclinant de 15 à 18 degrés au S.W.

Circulaire ; diamètre : 70 cm.

Peint directement sur l'enduit mural ; fond blanc ; chiffres noirs.

Pas de lignes horaires ; seulement les chiffres en VI-XII-VI, en un éventail horaire trop resserré.

Le style, une tige de fer lancéolée, est implanté presque sur le cercle, un peu à droite de la verticale imaginaire qui passerait par XII, donc fautif.

Ce cadran a été repeint, il y a une dizaine d'années, sans respect pour l'ancien tracé, peut-être meilleur.

### 2) En ville :

Dans la Grand'Rue ; cour intérieure de l'hôtel de Malmazet de Saint-Andéol ; à l'étage, au-dessus de la galerie couverte.

Cadran vertical, très déclinant au S.W. (45 à 50 degrés).

Rectangulaire, délavé et effacé dans le bas. Arrêté en haut par des moulures peintes en trompe-l'œil.


Largeur : 0,60 m. Hauteur : 0,40 m à la verticale de XII.

Peinture directe sur le mur dont la couleur rose est aussi celle du fond du cadran. Lignes, chiffres et moulures rouge brique. Soleil jaune au-dessus du pied du style ; celui-ci est constitué par une tige métallique ronde soutenue par une pièce de ferronnerie en forme de S.

Lignes horaires en X-XII-IV dont seules restent lisibles XI et III.

Devise : NON ALIO PR... O. Les latinistes joueront à proposer un verbe pour compléter le dernier mot, en hésitant entre deux sens possibles : « Je ne sers à nul autre » (que le propriétaire de la maison) ou bien : « Je n'obéis à nul autre » (que le Soleil).

56 \* L'ancienne propriétaire complète et rectifie :

 **PE GASO** soit "A nul autre qu'à Pégase".

### Tableau de marche d'un cadran solaire à Villeneuve-de-Berg

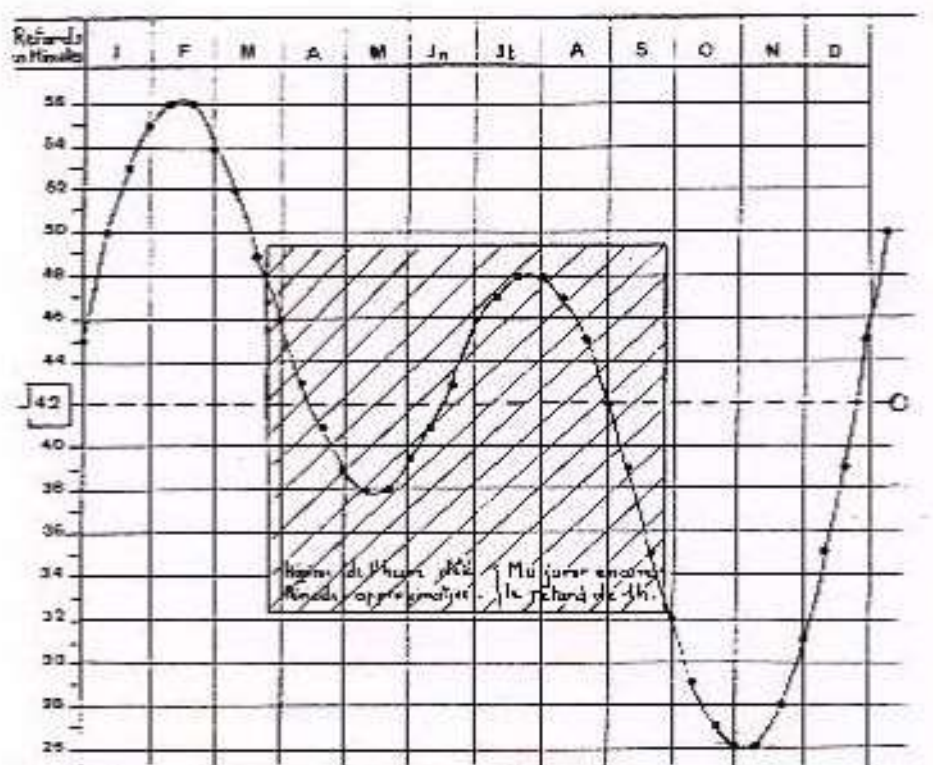
Villeneuve-de-Berg est située  $4^{\circ} 30'$  à l'Est du méridien international de Greenwich. L'heure solaire de Villeneuve est donc en avance de 18 minutes sur celle de Greenwich.

En régime de l'heure d'hiver, en France, les horloges avancent d'une heure sur celles de Greenwich. L'avance de 18 minutes devient donc un retard de 42 minutes.

Pour passer de l'heure du cadran à l'heure des horloges, il faut encore intégrer l'écart connu sous le nom d'Equation du temps.

Le résultat final de la sommation de ces trois écarts est procuré dans le tableau ci-dessous, gradué par minute et par décade, avec un pointé tous les dix jours. C'est toujours un retard du cadran sur l'heure officielle française.

En période d'application du régime de l'heure d'été (zone grisée) le retard lu dans la colonne de gauche est à majorer encore d'une heure.





### 3) En ville :

Maison faisant l'angle de la Grand'rue (côté hôpital) et de la R.N. 102 (rue Auguste-Ressayre).

Cadran méridional mis en station à l'arête de deux murs jointifs ; soutenu et bloqué en haut et en bas par des corbeaux de pierre en forme de pyramides triangulaires, en forte avancée sur les murs.

Ce mode d'installation d'un cadran, qui est dit alors *orienté*, par opposition à un cadran plaqué au mur, permet de s'affranchir de la contrainte de l'azimut de ce dernier qu'on n'a plus, alors, à respecter ; de tels cadrans ont pu être fabriqués en série et, par commodité de conception, ils sont toujours méridionaux.

Cadran gravé dans un bloc de pierre grisâtre, de 0,60 m de hauteur sur 0,40 m de largeur.

Lignes horaires en VI-XII-VI ; chiffraison romaine.

Date : 1705, au-dessus du pied du style.

Style en place : tige métallique ronde beaucoup trop relevée, donc fautive.

### 4) En ville :

Maison au bout de la rue du Barry, en face de la tour d'angle des fortifications, près de la porte de l'hôpital (Maison Vernède).

Cadran méridional orienté, mis en station selon le même principe que le numéro 3 ci-dessus, à l'arête de deux murs jointifs.

Constitué par un gros bloc de pierre à la fois enchâssé dans les murs et tenu entre des corbeaux de pierre de forme triangulaire.

Table à peu près carrée, de 50 à 55 cm de côté. Lignes, lettres et chiffres gravés et peints en noir ; très délavés.

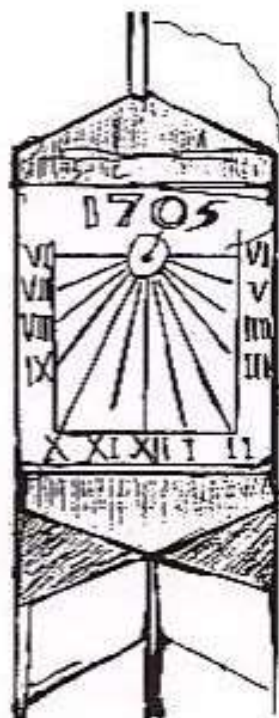
Lignes horaires en VI-XII-VI, avec le VIII surchargé 8. Demi-heures pointées entre les chiffres, dans les trois bandeaux latéraux et inférieur.

Une très fine ligne horizontale coupe tout l'éventail horaire ; ce pourrait être la ligne des équinoxes qu'on appelle l'équinoxiale ou l'équatoriale, si le style était approprié ; alors la pointe de l'ombre la parcourrait les jours des deux équinoxes. Cela est douteux car le style – une grosse tige rouillée – est trop long pour jouer ce rôle et l'on n'y distingue ni boule ni encoche à la cote convenable.

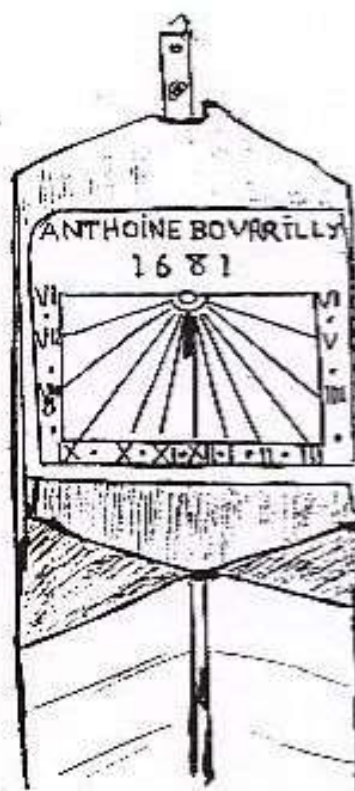
Style légèrement dévié à gauche, donc fautif.

Au sommet, la date, 1681, surmontée du nom, ANTHOINE BOURRILLY (BOURRELLY ?), nom du propriétaire plutôt que signature du cadranier. On notera la forme du 8 de la date.

Ce cadran est le doyen de notre inventaire, suivi de près par celui de Saint-Vincent-de-Barrès (1688). Tous les autres sont postérieurs à 1700.



Villeneuve-de-Berg n°3



Villeneuve-de-Berg n°4



### 5) En ville :

Maison sur R.N. 102, en diagonale de la Place couverte (obélisque), côté fortifications.

Bloc cubique enchâssé à l'arête de deux murs complémentaires et pris entre des corbeaux de pierre dont celui de dessous évoque une superposition de modillons de taille décroissante.

Ce cube montre trois faces libres, verticales, orientées exactement au sud, à l'est et à l'ouest et qui portent, par conséquent, l'une un cadran méridional, l'autre un cadran oriental et la dernière un cadran occidental. En raison de cette triple orientation, ce cadran va procurer l'heure toute l'année, pendant toute la durée du jour clair (entre le lever et le coucher du Soleil) soit avec les limites suivantes qui ne dépendent que de la latitude de Villeneuve : été, de 4 h 15 à 19 h 45, hiver de 7 h 45 à 16 h 15. On notera, au passage la différence importante de la durée du jour clair qui passe de huit heures en hiver à seize heures en été, avec, évidemment, douze heures aux équinoxes.

Les trois cadrans présentent des lignes horaires, des chiffres horaires, une devise unique qui court sur les trois faces, la référence d'origine de cette devise, deux fois la date, les deux initiales de la signature du cadranier. Toutes ces inscriptions sont gravées et peintes en noir, récemment repeintes.

#### a) Cadran occidental

Lignes horaires parallèles entre elles et parallèles à l'axe du monde, numérotées deux fois, en chiffres romains et arabes, II à VIII et 2 à 8.

Demi-heures pointées entre les chiffres, dans les bandeaux.

Début de la devise : *VESPERE*.

Initiales du cadranier : H.T.

Date : 1776.

Trou du style droit (disparu) correctement foré sur VI/6.

#### b) Cadran méridional

Lignes horaires en éventail, numérotées uniquement en chiffres romains, en VI-XII-VI. Pas d'encadrement. Demi-heures pointées entre les chiffres. Suite de la devise : *MERIDIE NARRABO*.

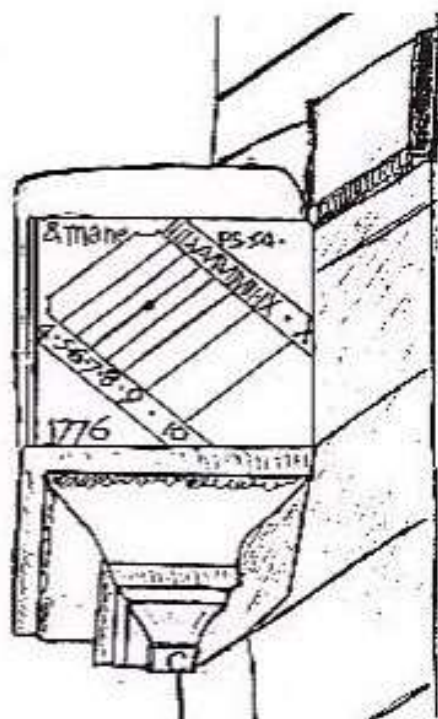
Style métallique correctement implanté au point de concours des lignes horaires mais affreusement tordu, et rabattu sur XII donc incapable de produire une ombre rectiligne et convenable.

#### c) Cadran oriental

Lignes horaires parallèles entre elles et visant, comme celles du cadran occidental, le pôle Nord céleste ; numérotation romaine et arabe, de III à X et de 4 à 10 ; demi-heures pointées entre les chiffres, dans les bandeaux.

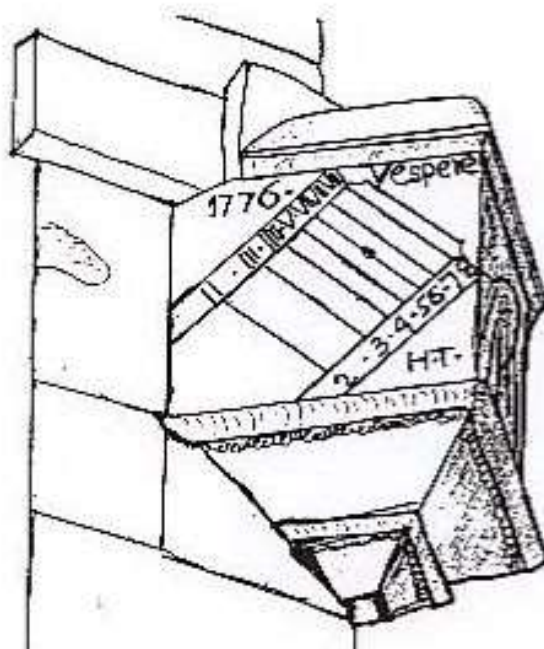
Date : 1776.

Fin de la devise : *MANE. Ps. 54.*



Villeneuve-de-Berg n°5

• Face Est



Face Ouest.

Trou du style droit sur VL/6.

La devise est tirée du Psaume 54 (qu'on numérote maintenant 55) : *Miserere mei, Deus, nam conculcat me homo...* (*Ayez pitié de moi, ô Dieu, car on me foule aux pieds...*), au verset 18. Le cadranier a déplacé les adverbes de temps pour les graver sur la face qui leur convient ; il dit : *Vespere et meridie narrabo et mane* puisque le sens de lecture, allant de gauche à droite, oblige à commencer par la face occidentale, tandis que le psalmiste dit *Vespere et mane et meridie narrabo (et exaudiet vocem meam)*. Ici c'est le cadran qui parle et qui, fort de ses trois tables, déclare :

*J'annoncerai (l'heure), le soir et au milieu de la journée et le matin* ~~je parlerai de mon être.~~

#### 6) En ville :

Maison, place des Capucins, à l'angle de la Grand'rue.

Deux cadrans verticaux complémentaires, jointifs à l'arête des murs.

Ici, on n'oriente plus le cadran ; on le plaque sur le mur, ce qui oblige à tenir compte, dans les calculs, de l'azimut du mur. Si le mur ne fait face rigoureusement à aucun des quatre points cardinaux on a affaire à un cadran vertical déclinant.

Ces deux cadrans sont simplement deux pierres angulaires en léger débordement.

Dimensions : chaque cadran est carré, de 45 cm de côté.

Malheureusement tout le tracé est effacé.

#### 7) En ville

Habitation particulière, presque au bout de la rue Neuve.

Cadran récent, visible par-dessus le mur de clôture ; table constituée par une zone rectangulaire réservée dans le crépi de la façade, bien dressée et lissée.

Cadran vertical déclinant au S.W. Hauteur : 1,20 m. Largeur : 0,75 m.

Fond peint en blanc sur mur beige ; lignes horaires jaunes arrêtées par un demi-cercle jaune autour du pied du style.

Dix lignes horaires non numérotées et de tracé fantaisiste.

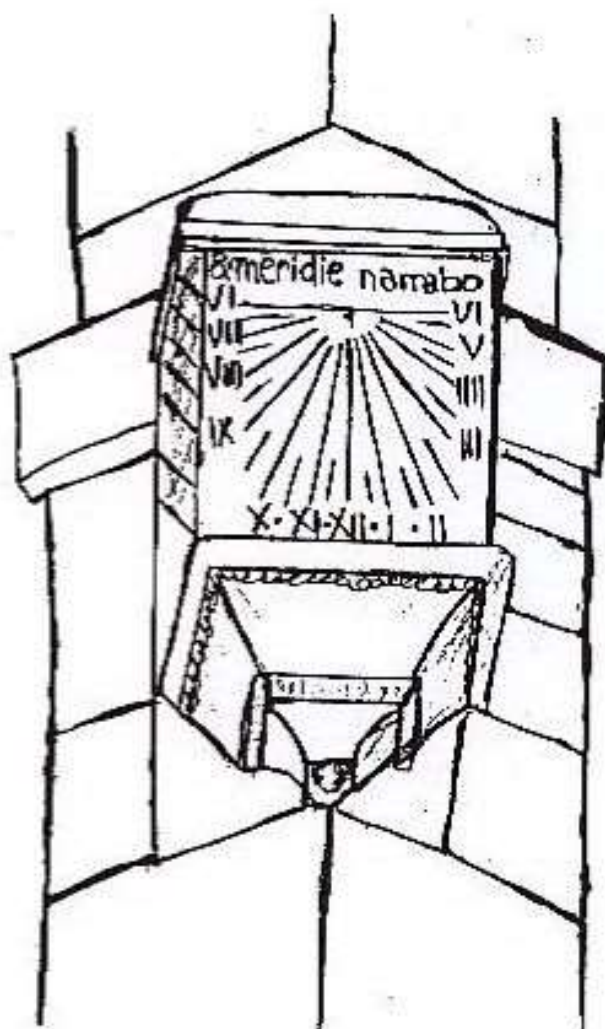
Style polaire constitué par une longue lige métallique lancéolée et soutenue par une jambe d'appui.

#### 8) Sur R.D. 558

Ferme isolée au hameau de Tournon (\*).

Deux cadrans verticaux complémentaires composés de trois blocs de pierre enchâssés à l'arête de deux murs jointifs :





Villeneuve-de-Berg n°5  
• face Sud

*a) Cadran S.E.*

Composé d'un seul bloc de pierre. Hauteur : 0,60 m. Largeur : 0,20 m. Cassé et partiellement recouvert de ciment.

Restent discernables huit lignes horaires gravées, dans un double encadrement, sans chiffraison, arrêtées par un demi-cercle autrefois peint en noir, et tracé autour du trou du style. Pas de style. On peut les numérotter en VII-XII-II mais leur distribution manifeste des hésitations.

*b) Cadran du soir (S.W.)*

Composé de deux blocs de pierre, chacun ayant 0,60 m de hauteur et 0,20 m de largeur ; leur jointement est approximatif.

Lignes horaires gravées, avec numérotation romaine en IX-XII-VII ; traces de peinture noire.

Demi-heures gravées, peu raccourcies et pointées entre les chiffres.

Deux gros trous recevaient le style et sa jambe de force, disparus.

Inscriptions :

bandeau supérieur : .P.B.

bandeau inférieur : 1800.C.D.8.R. (R ou K ?).

**9) En ville :**

Jardin d'une habitation particulière (\*).

Cadran vertical déclinant de 15 degrés au S.E.

Rectangulaire avec bord inférieur arrondi. Largeur : 1,20 m. Hauteur, sous XII : 1 m.

Constitué par une mince couche de plâtre taloché sur le mur de briques ; fond blanc ; toutes inscriptions en noir.

Lignes horaires en 7-12-5 ; chiffraison arabe ; demi-heures simplement amorcées.

Date : 28-6-1939.

Signature : L.L. soit : Léon Leygremies.

Style polaire constitué par une grosse tige métallique ronde.

**10) En ville :**

Maison récente, proche du Foyer de Barjac (vers P.T.T.), très visible.

Cadran de série, rectangulaire. Hauteur : 1,20 m. Largeur : 1 m.

Sculpté (ou moulé ?) et gravé dans une dalle de pierre granuleuse (reconstituée ?) de couleur ocre.

Lignes horaires en V-XII-VIII, gravées et peintes en brun. Tracé équiangulaire donc fautif.

Les trois quarts de la surface du cadran sont occupés par un Soleil humanisé et rayonnant.

Style polaire implanté sous le menton du Soleil et dévié vers la droite.

## **Inventaire des environs de Villeneuve-de-Berg**

### **Aubenas**

Château ; tour de gauche avec entrée charretière. Entre fenêtres et mâchicoulis.

Cadran vertical, déclinant de 15 à 20 degrés au S.W.

Largeur : 1 m. Hauteur : 0,80 m.

Sur les pierres à nu ne se distingue plus aucune trace de peinture ou de gravure. Présence d'un style polaire, avec jambe d'appui, terminé par un disque percé d'un œillette ; rouillé ; scellement douteux.

Il est regrettable qu'une restauration n'ait pas été entreprise, compte tenu du caractère du monument.

### **Aubignas**

Au quartier de l'Aiguille ; habitation particulière (\*).

Cadran méridional, en pierre blanche, non installé à poste fixe.

Largeur reconstituée : 0,36 m. Hauteur : 0,60 m.

Manque le flanc gauche ; angle supérieur gauche brisé et remplacé provisoirement.

Lignes horaires en VI-XII-VI gravées et, jadis, peintes en noir. Numérotation romaine ne commençant qu'à X en raison de la disparition du bandeau des chiffres de gauche.

Entre II et III une ligne erronée qu'on a tenté d'effacer.

Date : 1765.

Plus de style mais trou d'insertion correctement foré au point de concours des lignes horaires.

### **Bidon**

Au quartier de Champvermeil, habitation particulière (\*).

Cadran vertical, déclinant de 5 à 8 degrés au S.W.

Largeur : 1,30 m. Hauteur : 1,50 m, plus 0,50 m d'arrondi sommital.

Peinture directe sur le mur ; presque totalement effacée.

Style absent ; sortait d'une sextefeuille. Trou entouré d'un crois-sant montant.

Date citée mais non attestée : 1789.

Restauration envisagée.



## Lagorce

1) Sur la tourelle qui surmonte la voûte de la zone piétonne carrelée, au bout de la montée du Temple. Connue aussi sous le nom de place de la Dîme.

Cadran vertical, peu déclinant au S.E.

Carré, avec une ronde des chiffres autour d'un cercle intérieur.

Côté du carré : environ 1,80 m. Diamètre du cercle : environ 1,40 m.

Table maçonnée en surépaisseur de ciment sur le mur de pierres apparentes.

Fond ocre pâle ; lignes rouges ; cercle rouge ; chiffres noirs ; courbe en 8 noire.

Blason sommant l'ensemble : de gueules à trois rocs d'or.

Date propre au blason : 1240.

Lignes horaires en VII-XII-XVIII, fléchées à leur arrivée sur le cercle.

Numérotation romaine. Demi-heures plus courtes, plus minces et non fléchées.

On remarquera la courbe en forme de 8 axée sur la ligne XII et on notera aussi que cette ligne XII n'est pas verticale ; par suite, tout l'éventail horaire subit le même décalage. Voici l'explication :

a) le décalage des lignes horaires représente 43 minutes de retard ; il s'ensuit que les lignes horaires ne valent plus midi, une heure, etc. mais 11 heures 17, midi 17, etc.

b) ce retard de 43 minutes est le solde d'une avance et d'un retard ; l'avance vaut 17 minutes et découle directement de la position en longitude de Lagorce qui est située à l'est de Greenwich ; le retard vaut 60 minutes et c'est la conséquence du régime français de l'heure d'hiver dans lequel les horloges avancent d'une heure sur le temps U.T. (En été cette avance était portée à deux heures).

c) pour devenir l'heure légale française d'hiver, cette heure solaire décalée fournie par le cadran, ne doit plus être corrigée que d'une petite variation quotidienne connue sous le nom d'Equation du temps " qui est représentée par la courbe en forme de 8.

d) cette correction s'effectue à l'œil en considérant non plus la longueur totale de l'ombre mais uniquement le point lumineux marqué par le passage du rayon de soleil à travers l'ocillon du style.

e) la valeur de l'équation du temps passe par un maximum annuel de 14 minutes en février qui accroissent le retard de l'heure du cadran sur l'heure légale et par un minimum annuel de 16 minutes en novembre qui ont l'effet inverse.

f) tout cela est récapitulé dans le *tableau de marche* page 57. Style polaire sortant d'une belle pierre carrée non crépée, terminé par le disque à ocillon déjà noté.

Date : 1975.

Signature : J.O. entrelacés.

Ceux qui sont curieux d'héraldique noteront que le blason de Viviers porte les mêmes trois rocs d'or mais sur champ d'azur. On trouve assez rarement ce meuble mais des villes comme Rochemaure, Roquetaure etc. ont pu en offrir des exemples.

2) Maison sur voûtes de pierres, au début du sentier qui fait suite à la place de la Dîme.

Cadran vertical, très déclinant ; c'est plus qu'un oriental puisque sa déclinaison avoisine 100 degrés ; il fait donc face à l'E.N.E.

En conséquence ses lignes horaires ont dépassé la position strictement orientale où elles sont parallèles, comme on l'a vu à Villeneuve, et se remettent à diverger mais avec leur point de concours en bas à gauche.

Table constituée par une très forte surépaisseur de ciment maçonnée sur le mur de pierres apparentes.

Largeur : 0,60 m. Hauteur : 0,80 m.

Peinture : fond blanc ; lignes, chiffres, texte et symboles rouges ; courbe en 8 noire.

Lignes des heures rondes avec une double chiffraison arabe en 5-12 (été) et en 4-11 (hiver).

Demi-heures (6 seulement) plus courtes et non numérotées.

Courbe en 8 chevauchant la ligne 12/11 et étalonnée par deux lignes pointillées, à 15 minutes, de part et d'autre.

Mentions : ETE, HIVER.

Symboles : deux flèches directionnelles, deux petits Soleils rouges et noirs sur l'avant-dernière ligne, en bas, à droite.

Date : 1980.

Le style est constitué par une simple potence galbée, dont l'ombre n'est pas significative, portant un disque étoilé, en cuivre, percé d'un ceilleton ; seule la tache lumineuse formée par le rayon de Soleil doit être prise en compte, comme pour le cadran numéro 1 ci-dessus.

### Larnas

Maison au bout du sentier montant qui prend naissance à gauche de la boîte aux lettres.

Cadran vertical déclinant de 12 à 15 degrés au S.E.

Forme semi-circulaire. Diamètre : 1,50 m.

Constitué par des ouvrages en fine ferronnerie noire alliant des torsades, des lyres et des rosettes (masquant les écrous).

Lignes horaires en VII-XII-XVII avec numérotation romaine sur des rectangles de tôle.



Le style est une longue torsade à trois brins, en fil de fer forgé, terminée par une harpe dorée (plus ou moins celtique).

#### Lussas (\*)

Habitation particulière, chez Madame ~~Pierre-Louis~~ ; cadran visible depuis la voie publique.

Cadran méridional orienté dont l'alignement azimutal a été obtenu d'une façon élégante, en installant le bloc de grès où il est gravé, dans une niche réservée dans le mur de pierres apparentes. Ainsi la face du cadran fait, avec la direction générale du mur, le petit angle qui convient pour son tracé méridional.

Le cadran est gravé et sculpté. Largeur : 0,35 m. Hauteur : 0,55 m.

Lignes des heures rondes en VII-XII-V ; numérotation romaine avec IIII.

Demi-heures simplement pointées.

Décor : Soleil à rayons intérieurs et Lune humanisée.

Devise, dans une banderole, en lettres gothiques : SOL, LUNA ET OMNIA LAUDATE DOMINUM ~~DEUS~~ (Soleil, lune et toutes choses, louez le Seigneur ~~Dieu~~).  
DE COELI'S  
de ci-haut

Dans les angles inférieurs sont creusées deux petites excavations à cinq côtés, avec, en léger relief, dans chacune, un blason de forme très découpée portant un animal héraldique qui semble être un cheval(-) passant et rejetant tête et encolure en arrière. Par symétrie l'animal de gauche a été contourné. Ce blason n'est pas identifié.

Style polaire constitué par un triangle métallique, correctement placé, remplaçant un ancien style-axe et sa jambe, disparus mais dont l'existence n'est pas douteuse en raison de deux trous ouverts, convenables pour un tel système stylaire.

#### Malarce-sur-Thines

1) Au village de Thines ; cimetière ; première tombe à droite en entrant ; sépulture de Claude Tanin-Laroussilhe, 1942-1979.

Cadran horizontal constitué par une épaisse meule de pierre ocre jaune, posée à même le sol ; diamètre : 0,40 m.

Lignes horaires gravées en VI-XII-VI avec numérotation romaine en fort relief, uniquement pour VI et VI, IX et III, XII. A noter qu'à la latitude de Thines on aurait pu aller de 4 h 15 à 19 h 45, heures extrêmes du jour clair, le 21 juin.

Pas de style ; présomption d'un style triangulaire en pierre.

Date vraisemblable : c. 1979.

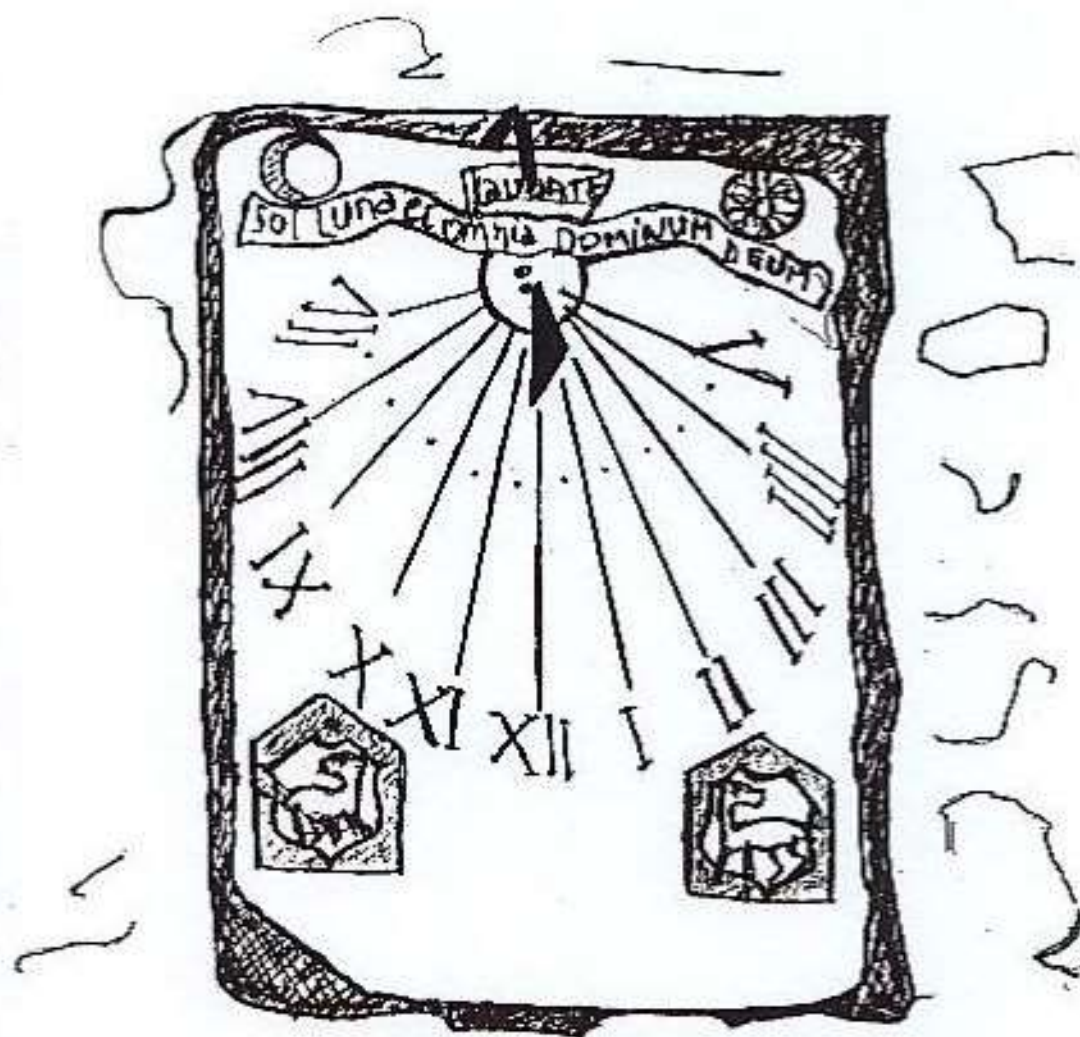
2) Au petit hameau en amont et à 500 mètres de Thines ; grange en face d'un groupe de maisons comportant le gîte rural Chante-joie.

68

(-) serait en conf avec la + de St Hubert (?)

Selon des inventaires plus récents (2010), ce cadran aurait été déplacé au cimetière de Lussas, sur la tombe des anciens propriétaires de la maison.





Lussas

Le dernier mot de la devise DEUM est fantif.  
Il faut lire DE COELIS



Cadran vertical, semi-circulaire, à tracé méridional ; diamètre : 0,60 m.

Constitué par un épais à-plat de plâtre taloché sur le mur de pierres sèches.

Fond blanc, lignes noires, chiffres rouges.

Lignes horaires en VI-XII-VI ; numérotation romaine.

Le style, une solide barre métallique ronde, boîlée à son extrémité est relevé à l'horizontale, donc fautif.

#### Ruoms

1) *Au village de Labeaume ; lieudit Peyroche ; habitation particulière, chez Monsieur Charles Pignède, gnomoniste et créateur de cadrans.*

Série de cadrans verticaux déclinant de 30 degrés au S.E. ou au S.W.

Rectangulaires. Hauteur : 0,30 m. Largeur : 0,20 m. Peints sur carreaux de faïence et recuits après peinture. Plusieurs modèles de carreaux, avec décors en relief et au pinceau, tels que : nuages, glorieuse de rayons solaires, profils montagneux, etc.

Fonds beige ou couleurs pastels ; lignes horaires noires ; chiffres rouges ; graphique de l'équation du temps, en quatre courbes trimestrielles alternativement vertes et rouges.

Lignes horaires en 7-12-18 ou en 5-12-16 selon la déclinaison ; numérotation arabe.

Emplacement prévu pour inscrire l'écart entre heure solaire vraie au lieu d'installation et heure solaire vraie à Greenwich ; comme on l'a vu plus haut, le cadran procure alors l'heure légale française simplement par intégration de l'équation du temps du jour de la consultation.

Devises : *TEMPUS EDAX RERUM* ou bien *SERIOUS EST QUAM COGITAS* ou bien *VITA IN MOTU* (*Le temps dévorateur de toutes choses, ou bien Il est plus tard que tu ne penses, ou bien La vie est dans le mouvement*).

Date : 1981.

Signature : M.S. CAMPEY.

Style polaire constitué par une tige en laiton.

Ces cadrans, créés en petite série, peuvent se poser sur un plan horizontal où deux béquilles leur assurent une verticalité parfaite, ou bien être placés devant un mur d'orientation quelconque (comprise entre les azimuts 90 et -90 degrés) ; la mise en station est alors assurée par un système de rotule invisible.

Ces cadrans existent pour les latitudes 45 et 49 degrés donc couvrent toute la France avec une précision satisfaisante.



Objets d'art, à la fois élégants et précis ; appréciés par les amateurs avertis et exigeants.

2) *Au village de Labeaume* : même habitation.

Sur un pilier d'angle.

Deux cadrans verticaux complémentaires, déclinant, l'un au S.E. et l'autre au S.W.

Rectangulaires. Hauteur : 1,20 m. Largeur : 0,30 m.

Peinture directe sur l'enduit mural blanc ; lignes horaires noires ; arcs mensuels rouges ; méridienne de temps moyen et chiffres jaunes.

a) *Cadran du matin* :

Lignes horaires de XII à III, chiffrées seulement pour I et II.

Demi-heures plus courtes.

Date, en vert : MCMLXXIV.

Inscriptions, en vert : N.  $44^{\circ} 27' 10''$   
E.  $04^{\circ} 20' 00''$

Style polaire en fer forgé, bouleté à son extrémité.

b) *Cadran du soir*

Lignes horaires en XII-VIII ; chiffres romains.

Sept arcs mensuels de déclinaison marquant la date approximative du 21 de chaque mois, soit les entrées du Soleil dans les douze signes (et non dans les treize constellations) du zodiaque.

Indicatrice de temps moyen axée sur XII.1/2.

Horizon Ouest soit ligne des couchers du Soleil.

Inscriptions, en vert : 132, 180 soit l'altitude et le point géodésique.

Style polaire constitué par une belle tige de cuivre équipée d'une petite boule en bois dont l'ombre parcourt les arcs mensuels en un aller et retour annuel, du 21 juin au 21 décembre (de bas en haut) et du 21 décembre au 21 juin (de haut en bas). Ces arcs sont six branches d'hyperboles séparées par la droite des équinoxes, limite où la courbure des hyperboles s'inverse.

Ces deux cadrans, très complets, atteignent à une précision de lecture remarquable.

3) *Au village de Labeaume* : même habitation.

Nombreux cadrans gravés sur de beaux galets de l'Ardèche, donc de surfaces gauches convexes, avec des zones concaves ; à poser librement sur un plan horizontal, en leur assiette naturelle.

Lignes horaires en V-XII-VII ou en VI-XII-VI, avec les demi-heures pointées ou raccourcies ou amorcées.

Styles polaires constitués par des tiges de laiton.

## Salavas

### 1) Au quartier du Mas des Gravières.

Habitation particulière, sur façade côté chemin.

Vestiges d'un très grand cadran ; dimensions estimées : largeur : 3,80 m, hauteur : 3,50 m. Ce cadran a dû être une œuvre précise ; sa table maçonnée en surépaisseur sur le mur est plus épaisse en haut et sur le flanc gauche, certainement pour atteindre à une planéité et à une verticalité parfaites.

2) En ville ; maison particulière dans la dernière ruelle à droite, avant l'église, dans la montée de l'église.

Vestiges d'un cadran vertical déclinant au S.W. Largeur : 0,60 m. Hauteur : 0,80 m.

Peinture directe sur l'enduit mural ; fond rose ; entourage ocre sur les trois côtés subsistant.

Le style est remplacé par un clou où s'accroche une vigne vierge !  
Tracé totalement effacé.

### 3) Lieudit Le Mas de Châteauneuf.

Ferme Salomon.

Vestiges de deux très grands cadrans complémentaires à l'arête des murs est et sud.

Le cadran oriental mesure 3,50 m en largeur et 2,80 m en hauteur. Le cadran méridional le surpassait avec 3,50 m et 3,10 m.

Trous des styles et des jambes d'appui.

Ces dimensions hors du commun font penser que le créateur est le même que celui du numéro 1 ci-dessus au Mas des Gravières.

Le cadran oriental montre encore, sous son bord supérieur, une frise avec quatre fleurs de lys blanches alignées, la première à gauche presque disparue avec l'éclat de maçonnerie qui en était orné. Le dessin assez ventru de ces fleurs de lys ne permet pas de leur assigner une date plus lointaine que le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

### 4) Au quartier du Mas des Gravières.

Sur le toit de la maison déjà citée au numéro 1 ci-dessus.

Cadran à observer aux jumelles depuis le mur en ruines de l'autre côté du chemin.

Cadran méridional orienté, gravé sur un bloc de pierre de 0,45 m de largeur sur 0,60 m de hauteur.

Toutes les inscriptions ont été gravées et peintes en noir ; assez délavées.

Lignes horaires en VI-XII-VI, numérotées en chiffres romains dans les trois bandeaux latéraux et inférieur.

Demi-heures amorcées et pointées entre les chiffres.



Devise mal déchiffrée : *UMBRA TUA... VITA OMNE*, les deux derniers mots douteux (*Ton ombre... la vie ?*).

Date : 1738 (mais le chiffre des dizaines est incertain).

Style polaire replié à son extrémité pour se transformer en jambe d'appui ; le pied du style est entouré d'un croissant montant, gravé et peint en noir.

#### **Saint-André-de-Cruzières**

Au quartier de Pierregros ; maison Dumas Maurice.

Cadran semi-circulaire, vertical, déclinant de 8 à 10 degrés au S.W.

Constitué par une plaque de fibro-ciment grise, au naturel, avec ronde des heures peinte en blanc.

Presque totalement effacé. Style polaire en place.

#### **Saint-Marcel-d'Ardèche**

Place du Monument aux morts.

Cadran vertical, déclinant de 8 à 10 degrés au S.W.

Hauteur : 2 m. Largeur : 1,60 m.

Table maçonnée en surépaisseur ; peinte en blanc.

Presque totalement effacé ; style polaire avec jambe d'appui en bon état.

#### **Saint-Montant**

Chapelle San-Samonta, sur R.D. 262, en direction de Saint-Remèze, à la sortie de Saint-Montant.

Cette chapelle dont la façade d'entrée fait face au Sud, présente un groupe de trois cadrans *canoniaux* gravés dans les pierres de construction.

a) un cadran inscrit dans un cercle complet avec treize rayons, y compris les deux qui forment le diamètre horizontal et le rayon vertical dans la moitié supérieure.

b) un cadran inscrit dans un quart de cercle peu marqué, avec, dans le quadrant S.W., sept rayons, y compris un vertical inférieur et un horizontal ; le rayon horizontal porte, près du centre, un trait qui en fait une croix latine.

c) un cadran sans cercle extérieur, avec seulement trois rayons : un vertical inférieur et deux rayons l'encadrant d'assez près.

Les trois cadrans sont dépourvus de style, comme c'est presque toujours le cas, mais montrent, chacun, un très gros trou foré au point de concours des rayons. Les cadrans *canoniaux* constituent, malgré leur simplicité, l'un des chapitres les plus intéressants de la gnomonique, non dépourvu de questions pendantes.



Ils apparaissent d'abord en Angleterre au VIII<sup>e</sup> siècle, soit à peine un siècle après l'arrivée des Bénédictins dans l'île, puis, entre le VIII<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle, gagnent toute l'Europe occidentale où on les trouve sur les murs Sud des églises, principalement des églises conventuelles, ensuite des églises romanes paroissiales. Ce n'est qu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle qu'ils seront supplantés par nos cadrans *classiques* à éventail horaire plus ou moins fermé, selon la latitude, et à style parallèle à l'axe du monde.

Leur éventail de rayons compte de trois à treize lignes, généralement équiangulaires ; leur style est horizontal et, puisque le cadran est face au Sud, dans le méridien ; l'ombre de ce style, lorsqu'elle tombe sur le rayon vertical, marque donc notre midi. Quant aux autres rayons, ils ne vont jamais, deux jours de suite, marquer la même heure. Du reste on ne leur demande pas d'indiquer les heures (au sens moderne du mot) mais les *instants* des offices religieux de jour : PRIME, TIERCE, SEXTE, NONE, VEPRES.

Les offices de nuit (MATINES, LAUDES, COMPLIES) sont réglés par la clepsydre, le cierge gradué, puis par le sablier.

Les défauts du cadran canonial, le long temps qu'il passe à l'ombre du 21 mars au 22 septembre, dans nos régions, le fait qu'il n'est pratiquement jamais exactement face au Sud, la grosseur du trou du style ont conduit certains auteurs à proposer une tout autre analyse de ses fonctions. Le lecteur qui voudrait pénétrer dans ces hypothèses lira l'ouvrage d'Arthur Robert Green : *Sundials. Incised dials or mass-clocks*, 1926 et rééditions.

Dans ce bref article nous ne pouvons pas traiter cette question, mais nous ne voulons pas omettre de dire combien elle est passionnante.

#### **Saint-Pons**

Au quartier du Plot ; maison Pradal René (en face de la cabine téléphonique).

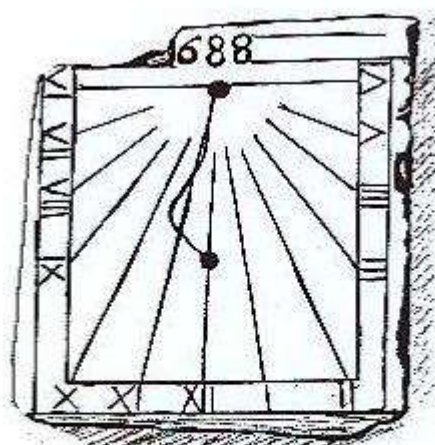
Cadran méridional carré, de 0,35 m de côté, gravé dans un épais bloc de grès blanc.

Lignes et chiffres noirs.

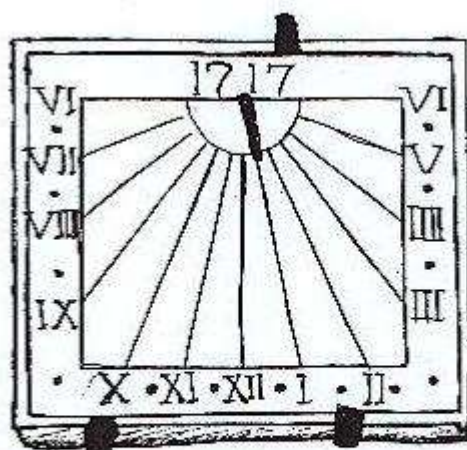
Lignes horaires en VI-XII-VI, avec numérotation romaine dans l'encadrement ; demi-heures pointées entre les chiffres ; un pointé superflu et erroné après II.

Style constitué par une forte et courte tige métallique fuselée.

Date : 1717.



Saint-Vincent de Barrés



Saint-Pons

### Saint-Sauveur-de-Cruzières

#### 1) Eglise, mur Sud.

Cadran vertical gravé dans une pierre de construction. Largeur : 0,35 m. Hauteur : 0,25 m.

Lignes horaires de XII à V (VI si l'on considère le bord horizontal supérieur de la pierre). Numérotation romaine péniblement axée sur les lignes.

A noter IIII et la ligne XII non verticale mais tracée à droite de l'aplomb.

#### 2) Eglise, mur Sud.

Second cadran plus haut que le précédent, gravé dans une pierre de construction presque bicarrée, de 0,60 m de largeur par 0,35 m de hauteur, entourée d'un encadrement proéminent formé de quatre moulures en reliefs croissants.

Lignes horaires gravées en VIII-XII-VI, fléchées vers l'encadrement et arrêtées près du style par un arc-de-cercle que franchissent les deux premières et les trois dernières pour atteindre un autre arc de cercle de moindre rayon.

Demi-heures marquées par des croisettes.

Numérotation romaine avec IIII.

Le style est constitué par une très longue tige métallique, à l'extrémité aplatie en as de carreau ; presque complètement rabattu à l'horizontale vers la droite.

Cadran déformé par un faisceau de câbles électriques qui le coupent à mi-hauteur.

Il y a incompatibilité totale entre les deux cadrans de l'église. Le premier cité a un tracé méridional peu orthodoxe ; le dernier décline vers le S.W. et son éventail horaire est plus fermé à droite qu'à gauche. L'un des deux, au moins, est une pierre de remploi.

#### 3) Maison datée 1647 perpendiculaire à la façade de l'église (angle N.E.), sur le chemin qui rejoint la R.D. 901.

Cadran vertical déclinant de 45 degrés au S.W.

Pierre scutiforme gravée. Largeur : 0,40 m. Hauteur : 0,50 m. Partiellement enchâssée dans le mur dont elle débordé d'une douzaine de centimètres.

Lignes horaires IX-XII-V ; chiffraison romaine.

Demi-heures raccourcies et terminées par un petit cercle, répété dans l'orle de l'écu, entre les chiffres des heures.

Style polaire constitué par une tige métallique très longue et trop relevée.



#### Saint-Vincent-de-Barrès

Maison de l'Association paroissiale de Saint-Vincent.

Cadran méridional orienté, sur un mur faisant face au S.S.E.

Pierre gravée. Hauteur : 0,50 m. Largeur : 0,40 m.

Lignes horaires en VI-XII-VI.

Date : 1688 (le vice-doyen de l'inventaire).

Le style est constitué par une tige métallique repliée à son extrémité pour faire jambe d'appui.

Style et jambe fortement tordus et rouillés.

#### Ucel

Dans la forêt, à la chapelle de l'Ermitage ; pierre d'encadrement de la porte, côté gauche.

Cadran vertical, gravé dans la pierre, déclinant de 5 à 8 degrés au S.W.

Semi-circulaire, diamètre : 0,45 m.

Tracé fautif et curieux comprenant seulement onze rayons dont un vertical et deux horizontaux ; or on sait que l'heure horizontale d'un cadran vertical est de la forme : XII+x et XII-y, avec x et y toujours distants de douze heures ; de plus le tracé est équiangulaire, comme si l'on avait voulu faire une sorte de canonial.

Traces de peinture noire sur les lignes de droite.

Style polaire récent : courte tige en métal gris implantée sans tenir compte de la déclinaison et donc fautif quelle que soit l'interprétation qu'on donne de la nature du cadran. Scellement disgracieux.

Mais, dans son site chargé d'émotion, ce cadran mérite le détour.

#### Vallon-Pont-d'Arc

1) A la Combe Saint-Pierre : habitation particulière (\*).

Cadran vertical, déclinant au S.E.

Gravé et sculpté dans une pierre beige rosé, de 0,65 m de hauteur et de 0,55 m de largeur.

Lignes horaires en 5-12-14 ; numérotation arabe.

Devise, dans une pierre identique : *A QUI SAIT AIMER, LES HEURES SONT ROSES.*

Date : 1982.

Signature : E.C. soit Emile Chabrier.

2) Au quartier de l'Abeille. Habitation particulière (\*).

Cadran non observé mais attesté par son créateur qui est aussi celui du premier cité à Vallon.

Devise : *REGRETTER LE PASSE, C'EST COURIR APRES LE VENT.*

## Vinezac

### 1) Eglise.

Pierre angulaire, côté abside ; la neuvième en partant du sol (escalier exclu).

Cadran canonial gravé sur une pierre manifestement de remploi et placée la tête en bas (le cas n'est pas rare !).

Onze rayons et un douzième douteux. Pas de cercle mais les extrémités des rayons le suggèrent. Pas de trou de style.

### 2) Au quartier Allier ; habitation particulière (\*).

Cadran de série. Vertical en VII-XII-VI, avec Soleil et Lune humanisés selon une interprétation naïve.

Devise : *TEMPUS FUGIT* (Le temps s'enfuit).

## Viviers

### 1) Hôtel de ville (ancien évêché). Place Latrau. Cour intérieure.

Cadran vertical déclinant de 15 à 18 degrés au S.E.

Le cadran, en forme de cœur, est peint sur un pilier formant saillie sur le mur où les tracés se poursuivent, de part et d'autre ; l'ombre doit ainsi descendre une sorte d'escalier pour balayer les deux plans.

Le cœur est peint en blanc ; les lignes et les chiffres en noir. Cependant, en dehors du cœur, l'extrémité des lignes est simplement incisée dans la pierre.

Le pied du style est encadré par un croissant montant gris-bleu.

Entre le creux supérieur du cœur et la corniche on distingue une tache évasée jaune et rouge que nous n'identifions pas.

Lignes horaires en V-XII-V, avec chiffraison romaine.

Demi-heures égales aux heures rondes ou plus courtes, selon les emplacements. Pointées en noir entre les chiffres.

Devise, sur le dernier ressaut de la corniche : *IN... NA ET T.S... TIMOR A ET DIES ET ANNOS* que nous sommes confus de n'avoir pas su déchiffrer et traduire. (La crainte... et les jours et les années).

Style polaire constitué par une tige métallique fléchée, soutenue par une épaisse pièce de ferronnerie en forme de S.

### 2) Cathédrale, place Saint-Jean.

Mur Sud, deuxième contrefort après le porche ; vestiges d'une méridienne. Tripode et fragment du disque à ailettes. Aucune trace d'inscriptions.

### 3) Cabanon rustique, dans les champs (\*).

Cadran vertical très déclinant au S.E. (45 à 50 degrés).

Carré avec entourage à quatre bandeaux dont celui du haut pour la devise et les trois autres pour les chiffres.



Table maçonnée en surépaisseur sur un mur de pierres sèches ; environ 0,50 m de côté.

Peinture blanche très écaillée ; croissant montant entourant le pied du style ; fleurettes dans les angles.

Lignes horaires en IV-XII-III, avec chiffraison romaine ; semblent avoir été grises ou noires.

Vers IX-X traces de corrections simplement incisées ; peut-être une tentative pour ajouter les demi-heures dans un éventail déjà très serré.

Devise : ~~RECO ET RECOR~~, de sens inconnu.

Date : 1782.

Style polaire constitué par une grosse tige métallique aplatie en as de carreau à son extrémité.

Ce domaine agricole était la propriété du grand séminaire de Viviers.

4) Au quartier Charbonnel, lieudit *L'Aube* ou *Le Pré de l'Aube*, habitation particulière (\*).

Cadran méridional de série posé sur un mur déclinant de 30 degrés vers le S.W.

5) Au quartier de Rocherenard ; habitation particulière, chez monsieur Cortial.

Vestiges d'un très grand cadran, déclinant fortement au S.E. (45 à 50 degrés).

Cette maison a appartenu au grand séminaire de Viviers.

Restauration en cours.

6) A la Tour de Chomel, sur R.N. 86, près du pont de Donzère ; domaine agricole (\*).

Deux vestiges de cadrans verticaux, avec styles en place.

#### Vogüé

1) Terrasse d'une habitation particulière, proche du château ; très visible depuis la route qui traverse le village.

Cadran vertical rectangulaire. Hauteur : 0,80 m. Largeur : 0,70 m.

Le tracé est méridional, probablement de série ; mais le cadran est posé sur un mur qui décline très fortement au S.E.

Table en ciment moulé et gravé, de couleur grise.

Décor : Soleil humanisé, entouré de dix pétales de tournesol.

Lignes horaires en VI-XII-VI avec chiffraison romaine.

Style-tige sortant de la bouche du Soleil.

2) Terrasse de l'ancien presbytère (\*).



Gros bloc de pierre sculptée et gravée présentant plusieurs cadrans.

Malgré le délabrement de la pierre on peut découvrir ou deviner :

- trois cadrans polaires cylindriques,
- un cadran équatorial inférieur,
- un cadran hémisphérique méridional,
- deux cadrans demi-hémisphériques soit un oriental et un occidental.

On sera plus réticent à déceler un autre cylindrique sur le sommet du bloc.

Un tel bloc multi-cadrans fonctionne sans styles rapportés ; ce sont les arêtes des concavités qui portent ombre sur les cadrans voisins, et cela réciproquement.

On note cependant quelques trous, comme si, à mesure que le bloc se dégradait, on avait voulu pallier, par des styles-tiges métalliques, la disparition de certaines arêtes-styles.

### CONCLUSION

Au terme de cette promenade dans le Sud de l'Ardèche nous avons à établir un bilan et à proposer deux réflexions.

Le résultat de notre inventaire est honorable :

a) nous alignons quarante-sept cadrans dont dix à Villeneuve-de-Berg ; une douzaine d'entre eux seulement est médiocre.

b) cinq peuvent être considérés comme *savants* c'est-à-dire présentant plus que de simples lignes horaires.

c) sept mentionnent la signature de leur cadranier.

d) douze offrent à notre méditation des devises dont deux mettront à l'épreuve la sagacité du consultant. (★)

e) la répartition dans le temps des seize cadrans datés se présente ainsi :

de 1651 à 1700 ...	2
de 1701 à 1750 ...	3
de 1751 à 1800 ...	5
de 1801 à 1850 ...	0
de 1851 à 1900 ...	0
de 1901 à 1950 ...	1
depuis 1951 ...	5

Les deux réflexions suggérées par notre enquête, pour banales qu'elles soient, nous paraissent cependant mériter de retenir quelques secondes l'attention du lecteur :

a) les cadrans solaires sont des pièces de notre patrimoine ; ils manifestent une science, un art et une sagesse qui ornaient la vie de nos anciens. Il serait bien de leur épargner les ravalements énergiques, les descentes de gouttières, les passages de câbles électriques, *a fortiori* la destruction irréfléchie. Ce serait aussi une bonne chose de

80

(★) Deux autres élucidées.

restaurer ceux qui le méritent. Pourquoi, enfin, ne pas rouvrir un petit livre de cosmographie, ce qui nous permettrait de donner à nos enfants les explications convenables ?

b) protéger et restaurer ne suffisent pas. Un certain engouement se manifeste pour ces objets du passé que nos contemporains redécouvrent, à la recherche des « racines » ou par inclination écologique ou par goût du décor domestique. Alors, au lieu d'acheter un quelconque article de série, souvent faux ou imprécis ou impossible à mettre correctement en station, pourquoi ne pas faire appel à des cadraniers de qualité, habiles à créer ce compagnon silencieux mais éloquent, qui saura entretenir son heureux possesseur de la fuite élégante du temps ?

Paul GAGNAIRE

---

(\*) Cet astérisque signale un cadran non visible depuis la voie publique et situé sur ou dans une habitation particulière que nous ne nous sommes pas cru autorisé à localiser plus explicitement.

## Sommaire

1. Georges RIGAUD, Maurice BOULLE. - *Pour un autre demi-siècle...*
7. Jean-Marie BALAYN. - *Entretien dans l'atelier d'un Maître-ouvrier.*
25. Charles FOROT. - *Ode à Olivier de Serres.*
31. Jean BETTEMS. - *Dessins* (et pages 92, 198).
32. Léon-Mary ESTEBE. - *Poèmes* (et pages 125, 210).
33. Claudine et Henri BENOIT. - *Genx du Coton et Roches noires. Cahier de photos.*
41. Michel ROUVIERE. - *Les cheminées dites « Sarrasines » en Basse-Ardèche.*
52. Elsa BERG. - *Intervalles, poèmes.*
55. Paul GAGNAIRE. - *Les cultures solaires dans le sud de l'Ardèche.*
82. Claudette PRADAL. - *Impressions, poèmes.*
85. Robert CHAMBON. - *A Vogliè, le 25 août 1944... Ouzes.*
88. Georges RIGAUD. - *De quand datent vos pâtisseries ?*
90. Pierre PRESUMEY. - *L'unique jardin, poèmes.*
93. Jean-Claude HILAIRE. - *Un long procès : Dame Guendun contre hôpital.*
102. DOCUMENT. - *1819 : Remplaçant au service militaire.*
105. Jean-Louis BERTRAND. - *Route du Langueux à l'Auvergne (II et fin).*
114. Gino NAZZARENI. - *Poèmes.*
117. René ARNAUD. - *Les coupes de l'église de Champagne sont-elles romanes ?*
126. DOCUMENT. - *Un « assassin » multirécidiviste à Saint-Jean.*
- LE DOSSIER DE L'ANNÉE :
- AGRICULTURE ARDECHOISE AU FIL DU TEMPS, AU GRÉS DES VENTS.
129. Georges MASSOT. - *Les fleurs du vie. Expressions, proverbes d'Ardèche.*
138. Arsène NEGRE. - *Vins de Montfleurys vus par Georges Couderc.*
141. G. PAYSAN. - *Les refus des « truquers ».*
147. Charles VOLLE. - *Vente des biens nationaux à Lussas et à Vesseaux.*
158. Maurice BOULLE. - *Olivier de Serres tiré du purgatoire par la politique napoléonienne.*
199. Christophe VIGNE. - *Commémorer Olivier de Serres en 1999.*
211. Abel CLARTE. - *Georges Barrelle, poète.*
219. Jacques COUDENE. - *Villeneuve aujourd'hui... Au fil des jours. Chroniques des associations, palmarès, état-civil.*

135 F

4 Cour.